Parcours de Vie Spirituelle — Mercredi 23 mars 2016
A Charles Péguy Paris 11° — Christiane Conturie

« Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite ! »

Chant : *Un homme au cœur de feu nous invite à le suivre…*

- ***Une parole à recevoir…***

Il y a dans l'Evangile des textes que nous sommes toujours heureux de retrouver. Ils nous font du bien ! Par exemple quand Jésus dit « Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi je vous soulagerai. Mon joug est facile à porter et mon fardeau léger car je suis doux et humble de coeur», et aussi quand il dit à l'aveugle « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » ou à Zachée « Aujourd'hui je veux demeurer dans ta maison ... »

Mais il y a aussi des paroles difficiles à entendre comme celles qui nous sont proposées aujourd'hui :

Luc 13/23-30 : Jésus cheminait par villes et villages, enseignant et faisant route avec eux vers Jérusalem. Quelqu'un lui dit : « Seigneur, n'y aura-t-il que peu de gens qui seront sauvés ? » Il leur dit alors : « Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car beaucoup, je vous le dis, chercheront à entrer et ne le pourront pas. »

Matthieu 7/13-14 : « Entrez par la porte étroite. Large est la porte et spacieux le chemin qui mène à la perdition, et nombreux sont ceux qui s'y engagent. Combien étroite est la porte et resserré le chemin qui mène à la Vie, et peu nombreux sont ceux qui le trouvent »

D'un côté une porte large, ouvrant sur un chemin spacieux ... qui conduit à la perdition !
De l'autre une porte étroite et un chemin resserré ... qui conduit à la Vie !
Dans son enseignement Jésus sait utiliser ces images fortes, présentées en binômes contrastés. Rythme binaire et balancé de la tradition orale en milieu sémite qui frappe les esprits et favorise la mémorisation. Dans ce même chapitre 7, Matthieu parle ainsi des arbres qui donnent du fruit, ou pas, des maisons solidement construites, ou pas, pour faire comprendre à ses auditeurs l'enjeu de son enseignement!

7/15-20 « Gardez-vous des faux prophètes… C'est à leurs fruits que vous les reconnaitrez. Cueille-t-on des raisins sur un buisson d'épines, ou des figues sur des chardons ? Tout bon arbre produit de bons fruits, mais l'arbre malade produit de mauvais fruits. Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits, on le coupe et on le jette au feu. »

7/24-27 « Tout homme qui entend les paroles que je viens de dire et les met en pratique peut être comparé à un homme qui a bâti sa maison sur le roc… Tout homme qui entend les paroles que je viens de dire et ne les met pas en pratique peut être comparé à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable… »

Matthieu termine cette section de son évangile en disant ***« Quand Jésus eut achevé ces discours, les foules étaient frappées de son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité et non pas comme leurs scribes. » (7/28-29)*** La Parole de Jésus est inspirée. Elle lui vient de son Père. Toute sa vie coïncide pleinement avec les paroles qu'il dit. Il est lui-même la Parole. Accueillons donc la Parole qui nous est proposée aujourd'hui.

- ***Les deux voies…***

Quand Jésus met ses auditeurs devant le choix entre deux « voies » possibles, ils ont à l'esprit l'enseignement biblique qui leur est familier, en particulier ce texte du Deutéronome :

« Vois, je te propose aujourd'hui vie et bonheur, mort et malheur. Si tu écoutes les commandements de Yahvé ton Dieu que je te prescris aujourd'hui, et que tu aimes Yahvé ton Dieu, que tu marches dans ses voies, que tu gardes ses commandements, tu vivras et te multiplieras. Yahvé le Seigneur ton Dieu te bénira dans le pays où tu entres pour en prendre possession… Mais si ton cœur se détourne, si tu n'écoutes point et si tu te laisses entrainer à te prosterner devant d'autres dieux et à les servir, vous ne vivrez pas de longs jours sur la terre où vous pénétrez… Je te propose la vie ou la mort. Choisis donc la vie pour que toi et ta postérité vous viviez, aimant ton Dieu, écoutant sa voix, s'attachant à lui. » (Deutéronome 30/15-20)

Avant de nous interroger sur l'exigence de la formule : « Combien est étroite la porte et resserré le chemin qui mène à la vie…», écoutons cet appel de Dieu : ***« Choisis la vie »*** !

Etonnant ce choix qui est proposé entre vie et mort, bonheur et malheur, bénédiction et malédiction… Qui hésiterait ? Y a-t-il là un vrai choix ? Quand Saint Ignace donne des conseils pour exercer un juste « discernement» dans nos vies, c'est toujours pour choisir entre deux choses « bonnes » (réponse à une vocation, équilibre entre nos engagements, vie familiale et professionnelle…) Mais là, il semble que le bon choix s'impose.

Le texte de Matthieu semble plutôt nous présenter l'alternative entre un choix et un non-choix. ***« Large est la porte et spacieux le chemin qui mène à la perdition, et nombreux sont ceux qui s'y engagent ...»*** Sur le chemin de la vie, il est facile de se laisser porter par le courant naturel de nos instincts, de nos égoïsmes personnels et collectifs, de nous laisser happer par les sollicitations constantes de notre environnement, sans nous poser de question, comme si on était emportés par un tapis roulant. La parole vigoureuse de Jésus vient comme nous réveiller.

Choisis la vie, choisis ta vie.
Il s'agit d'écouter ce formidable appel à vivre vraiment, de cette vie qui est don de Dieu et promesse de fécondité.
« Beaucoup d'hommes et de femmes sont tellement dispersés ou abîmés qu'ils ont difficilement accès à une véritable prise de conscience du sens de leur vie. » écrit Simone Pacot, auteur de *L'évangélisation des profondeurs.* Dans d'autres ouvrages aux titres révélateurs *: Reviens à la vie, Ose la vie nouvelle, Ouvrir la porte à l'Esprit,* croisant psychologie et spiritualité*,* elle montre combien cette disposition à « choisir la vie » est un chemin à reprendre jour après jour.
La complicité avec les forces de mort nous guette sans cesse. Le cœur de l'homme est compliqué, dit la Bible. Souffrances intimes, humiliations, déceptions, épreuves douloureuses… peuvent nous lier intérieurement, nous empêcher d'avancer le cœur au large. Inlassablement Dieu invite, appelle, à quitter les chemins de mort pour choisir le chemin de vie.
Consentir à notre vie, telle que nous avons à la vivre, ici et maintenant. Consentir à ce que nous sommes, avec nos limites et nos désirs les plus profonds. Retrouver le sens de notre vie en l'accueillant à sa Source. Reconnaitre et vivre tous ces passages que Dieu veut nous faire traverser pour nous amener à vivre de sa joie. L'entendre nous dire : « Tu es mon enfant bien-aimé »

- ***« Efforcez vous d'entrer par la porte étroite… »***

Ce choix du chemin de Vie ne se fait pas sans effort. Le mot grec (agonizomai), traduit ici par « efforcez-vous », est parfois traduit par « luttez » pour entrer par la porte étroite… Il faut d'abord la trouver (par le désir), puis il faut faire le passage (par la décision). C'est un appel à mobiliser nos forces intérieures, notre amour et notre volonté, à raviver en nous le désir de suivre le Christ.
Tout au long de son « sermon sur la montagne », Jésus invite ses auditeurs à une conversion, à un retournement intérieur.
Dans l'épitre aux ***Galates 5/19-26,*** Saint Paul décrit ce combat qui se joue au coeur de l'homme:
«… Ecoutez-moi : marchez sous l'impulsion de l'Esprit, et vous n'accomplirez plus ce que la chair désire. Car la chair s'oppose à l'Esprit, et l'Esprit à la chair. Entre eux c'est l'antagonisme, et vous ne faites pas ce que vous voulez…. Voici les fruits de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi … Ceux qui sont au Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi sous l'impulsion de l'Esprit. »

Il y a souvent une bien grande distance entre ce que nous percevons comme désirable, et ce que nous arrivons à mettre en oeuvre dans nos vies.
Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus a vivement ressenti cette distance, et reçu de Dieu une lumière sur « la petite voie » à suivre. Elle a su la partager, éclairant et touchant un si grand nombre de personnes que l'Eglise l'a reconnue « docteur de l'Eglise »

Lecture du texte des Manuscrits de Sainte Thérèse de l'E.J. sur la « petite voie »

Ne nous y trompons pas. Ces paroles témoignent d'une grâce exceptionnelle, et en même temps accessible à tous.
Deux conditions pour franchir « la porte étroite », « monter le rude escalier de la perfection » :

- **La foi**

La confiance totale faite à Dieu qui ne peut inspirer des désirs irréalisables et qui est fidèle à ses promesses. La grâce de force qui permet de tenir le coup dans les épreuves.
Paul et Barnabé racontent comment ils s'employaient à fortifier la foi des nouvelles communautés chrétiennes de Lystre, Iconium et Antioche (Actes 14/22) « (ils) affermissaient le cœur des disciples et les engageaient à persévérer dans la foi : 'Il nous faut, disaient-ils, passer par beaucoup de détresses pour entrer dans le Royaume des cieux' »

- **L'humilité**

On peut lire un texte de ***Marc (10/24-27)*** en parallèle aux enseignements de Luc et de Matthieu sur « la porte étroite » : **« 'Mes enfants, qu'il est difficile d'entrer dans le Royaume de Dieu. Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu.' Ils étaient de plus en plus impressionnés. Ils se disaient entre eux : 'Alors, qui peut être sauvé ?' Fixant sur eux son regard, Jésus dit :'Aux hommes, c'est impossible, mais pas à Dieu, car tout est possible à Dieu. »**
Personne ne peut franchir la porte étroite sans l'aide de la grâce de Dieu. La désirer, la demander.
A Taizé, on chante « Jésus, donne-nous un coeur de pauvre ! »
Décider d'avancer sur le Chemin de Vie, accepter de passer par « la porte étroite », c'est se faire petit devant Dieu, se débarrasser des fardeaux qui nous encombrent, reconnaitre nos fautes, nous offrir au pardon, reconnaitre les autres comme supérieurs à nous-mêmes, devenir serviteurs de nos frères.

- ***A la suite du Christ…***

Nous sommes au seuil des trois Jours Saints.

Un homme au cœur de feu
Nous invite à le suivre en son retournement
Jusqu'à renaitre au jour irradiant de Pâques

Jésus a eu ces paroles fortes qui ont déconcerté ses disciples ***(Matthieu 16/24)*** :
« Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, prenne sa croix, et qu'il me suive.»
Marcher avec Jésus va jusqu'à risquer sa vie à sa suite.
Tant de chrétiens, aujourd'hui encore, sont fidèles à leur foi au prix des plus grands risques…
C'est Jésus qui, le premier, a franchi « la porte étroite » et monté « le chemin resserré » du Calvaire.
Ce chemin, Il l'a gravi pour nous, par amour, ouvrant définitivement le passage par le don de sa vie.

Désirer et accueillir en nous la grâce de participer aux sentiments du Christ Jésus.
Dans le chapitre 2 de l'épitre aux Philippiens, Paul nous exhorte :
« Mettez le comble à ma joie. Par l'accord de vos sentiments. : ayez le même amour, une seule âme, un seul sentiment… Ayez entre vous les mêmes sentiments qui furent dans le Christ Jésus. Lui, de condition divine, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu mais il s'anéantit lui-même, prenant condition d'esclave et devenant semblable aux hommes ... »

Chemin de croix, chemin de joie. Histoire des hommes. Histoire de chacune de nos vies…
Horreur et émerveillement, peurs et espoirs tenaces, duretés et tendresses, barbarie et fraternité, mêlés, mêlés inextricablement…
Et, au cœur de notre histoire humaine, s'ouvre la grande brèche de lumière de ce matin de Pâques où définitivement la mort est vaincue.
Passer par « la porte étroite » c'est entrer dans cette brèche.

Lecture du texte de Christian Bobin :
« Les quatre (évangélistes) qui décrivent son passage prétendent que, mort, il s'est relevé de la mort. Là est sans doute le point de rupture : cette histoire qui emprunte par bien des côtés à la lumière sereine de l'Orient, prend ici une dimension incomparable. Ou l'on se sépare de cet homme sur ce point-là, et on fait de lui un sage… Ou on le suit, et on est voué au silence, tout ce qu'on pourrait dire alors étant inaudible ou dément. L'homme qui marche est ce fou qui pense que l'on peut goûter à une vie si abondante qu'elle avale même la mort… »

Un homme au cœur de chair
Qui veut réconcilier la terre avec le ciel,
Jésus, verbe de vie,
Un homme au cœur de chair
Nous invite au bonheur que donne son amour :
La joie qui vient de lui vient témoigner de Pâques !
Jésus, Verbe de vie nous invite au bonheur.

Exercices proposés →

Exercices proposés :

- Prendre le temps d'écrire (pour donner corps et se souvenir) :
- « Choisir la vie » : qu'est ce que cela veut dire pour moi aujourd'hui ?
- Repenser à quelques expériences de ma vie où s'est joué un passage (même ténu) de la mort à la vie, comme une expérience de « résurrection » : quelque chose d'impossible est devenu possible, quelques chose de fermé s'est ouvert, quelques chose de noué s'est délié….

- Vivre la fête de Pâques le cœur éveillé. Si possible, participer aux offices.